

## Conservatoire Frédéric Chopin de Lens

Classe d'Art Dramatique Section Adultes - Professeur : Gilles Gleizes

Régie : Sébastien Kennitz

### Présentation de scènes de l'année 2016-2017

#### Première partie :

« *Le bourgeois gentilhomme* » – Molière

*Dans « Le bourgeois gentilhomme » (1670), Molière (1622-1673), parallèlement à la célèbre histoire de Monsieur Jourdain, riche bourgeois qui entend acquérir les manières des gens de qualité, bâtit une intrigue de « dépit amoureux ». A la suite d'un quiproquo, Cléonte et son valet Covielle, respectivement amoureux et aimés de Lucile, fille de Monsieur Jourdain, et de sa servante Nicole, croient être rejetés par elles...*

Louis Deprez : *Cléonte* – Daniel Verhulst : *Covielle*

« *Andromaque* » – Jean Racine

*Jean Racine (1639 – 1699) utilise dans « Andromaque » (1667), dont l'action se situe en Grèce après la guerre de Troie, la structure de la chaîne amoureuse. Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime la troyenne Andromaque, qui aime son fils Astyanax et son mari, Hector, qui est mort. Les grecs voulant la mort d'Astyanax, Andromaque accepte d'épouser Pyrrhus en échange de la vie de son fils. Furieuse, Hermione demande à Oreste de faire tuer Pyrrhus. Mais le meurtre accompli, Hermione, toujours amoureuse, reproche à Oreste ce crime qu'elle avait commandé, le laissant désespéré...*

Julien Potelle : *Oreste* – Loïc Hien : *Pylade*

« *Tchin-Tchin* » – François Billeldoux

*Dans « Tchin-tchin » (1958), François Billeldoux (1927-1991) aborde le problème de l'alcoolisme, avec un humour teinté d'amertume, par la rencontre improbable de deux délaissés de l'amour aux tempéraments opposés. Et il le fait par le biais d'une langue surprenante, et d'une narration déconcertante qui utilise les codes du théâtre de boulevard pour mieux les détourner. Lors d'une des reprises de la pièce et dans le film qui en est tiré, Marcello Mastroianni interpréta le rôle de Cesareo.*

Michèle Prolhac : *Paméla* - Martial Durin : *Cesareo* - Louis Deprez : *Le garçon* – Rémi Perche : *Bobby*

« *Partage de midi* » – Paul Claudel

*Paul Claudel (1868-1955) écrit « Partage de midi » en 1905, s'inspirant de sa relation passionnée avec une femme mariée : Rosalie Vetch. L'action du premier acte, dont est ici donné un extrait, se déroule sur le pont d'un paquebot qui se rend en Chine, à midi, sous un soleil aveuglant. Mesa, fonctionnaire après une fausse vocation monastique, y tombe sous le charme de Ysé. Celle-ci, épouse de De Ciz, qui cherche fortune en Chine, est également désirée par l'aventurier Amalric... Ce qui pourrait n'être qu'un drame bourgeois, devient, avec le style éblouissant de Claudel, une œuvre poétique sur l'affrontement du bien et du mal, du mystique et du charnel, entre vie et mort, partage de midi et partage de minuit.*

Aurélie Leclercq : *Ysé* - Julien Potelle : *Mésa*

« *Zoo Story* » – Edward Albee

*Edward Albee (1928-2016) est un dramaturge américain dont la pièce la plus célèbre, « Qui a peur de Virginia Woolf ? », fut portée à l'écran avec Richard Burton et Elizabeth Taylor. « Zoo story », écrite en 1958, fut transformée en 2004 en un diptyque intitulé « La maison et le zoo ». Dans « Qui a peur de Virginia Woolf » comme dans « Zoo story », le conflit est le moteur dramatique et la sauvagerie des êtres humains se révèle, faisant craquer le vernis des convenances. L'action se situe de nos jours dans Central Park, célèbre parc de New-York qui abrite notamment un zoo...*

Jason Crombez : *Peter* - Nicolas Castel : *Jerry*

« *Anna La Bonne* » – Jean Cocteau

*Pour écrire « Anna la bonne » (1934), Jean Cocteau (1889-1963) s'inspira de l'affaire des sœurs Papin, deux domestiques qui assassinèrent leur patronne et sa fille, terrible fait-divers dont Jean Genet tira par la suite la pièce « Les bonnes » (1947). Jean Cocteau emprunta le nom d'Annabel Lee - celle qui sonne Anna - à un poème d'Allan Edgar Poe. Et c'est pour la chanteuse et comédienne Marianne Oswald qu'il composa cette obsédante « chanson parlée ».*

Annick Bollengier : *Anna*

**Entracte**

## Seconde partie :

« *En attendant Godot* » – Samuel Beckett

*Samuel Beckett (1906 - 1989) est un écrivain irlandais d'expression française et anglaise, qui reçut le Prix Nobel de Littérature en 1969. Son œuvre, austère et minimaliste, exprime un profond pessimisme face à la condition humaine, pessimisme qui n'exclut pas l'humour. « En attendant Godot » (1952), sa pièce la plus célèbre, est considérée comme un chef-d'œuvre du Théâtre de l'Absurde. Deux vagabonds s'y retrouvent sur une route de campagne avec arbre, attendant Godot qui ne viendra jamais... Même si Beckett s'est refusé à toute explication à ce sujet, beaucoup pensent que Godot serait composé du mot God, Dieu en anglais, et que ce serait celui-ci qu'attendent vainement les deux vagabonds.*

Loïc Hien : *Estragon* – Daniel Verhulst : *Vladimir*

« *Rhinocéros* » – Eugène Ionesco

*Autre œuvre emblématique du Théâtre de l'Absurde, « Rhinocéros » (1959) dépeint une épidémie de « rhinocérite », maladie qui effraie les habitants d'une ville et les transforme bientôt tous en rhinocéros. Par cette métaphore, Eugène Ionesco fait allusion à la montée des totalitarismes, abordant les thèmes du conformisme et de la résistance à la dictature. A la fin de la pièce, Bérenger est abandonné par sa compagne Daisy qui suit les rhinocéros qu'elle trouve beaux. Alors qu'il avait jusqu'ici résisté à la « rhinocérite », Bérenger se demande, avec angoisse, s'il ne va pas, lui aussi, devenir un rhinocéros...*

Louis Deprez : *Bérenger*

« *Inventaires* » – Philippe Minyana

*Philippe Minyana, né en 1946, est un dramaturge contemporain, auteur d'une quarantaine de pièces. Dans « Inventaires », au cours d'une sorte de show télévisé, des femmes débattent leur vie en public. Durant cette danse des souvenirs, exprimée en une langue incisive et crue, un présentateur gère la circulation de la logorrhée. « Inventaires », créée en 1987, fut reprise en 2013 par les mêmes comédiennes : Judith Magre, Florence Giorgetti et Edith Scob. La pièce fut inscrite en 2000-2001 au programme du baccalauréat, à l'option théâtre.*

Loïc Hien : *Adam* - Michèle Prolhac : *Angèle* – Annick Bollengier : *Barbara*

« *Léon Morin prêtre* » – Béatrix Beck

*Le roman de Béatrix Beck (1914-2008), « Léon Morin prêtre », reçut le Prix Goncourt en 1952. L'action se déroule dans un petit village français, pendant la Seconde Guerre mondiale. Barny, intellectuelle sceptique, athée et communiste, y rencontre le prêtre Léon Morin par le biais de la confession... A l'écran, Emmanuelle Riva et Jean-Paul Belmondo, puis Nicole Garcia et Robin Renucci, et récemment Marine Vatch et Romain Duris, incarnèrent successivement Barny et Léon Morin.*

Rémi Perche : *Léon Morin* - Aurélie Leclercq : *Barny*

« *Figaro divorce* » – Ödön von Horvath

*Le dramaturge autrichien Ödön von Horvath (1901-1938) écrivit, en 1936, une suite du « Mariage de Figaro » de Beaumarchais : « Figaro divorce », dont l'action se situe pendant l'entre-deux guerres. Chassés par une révolution, les protagonistes quittent le château du comte Almaviva pour Grand-Bisbille, ville imaginaire d'un pays qui ressemble à la Suisse, et le monde de la noblesse pour celui de la petite bourgeoisie commerçante. Figaro, le barbier de Séville, dirige alors un salon de coiffure. Il ne cesse de se disputer avec Suzanne. Et ce n'est plus la Révolution française qui s'annonce mais l'apocalyptique Seconde Guerre mondiale.*

Laura Reguena : *Suzanne* - Annick Bollengier : *La sage-femme* – Julien Potelle : *Figaro*

« *Les monstres sacrés* » extrait de « *Les diablogues* » – Roland Dubillard

*Roland Dubillard (1923 – 2011), écrivain et comédien, conçut pour la radio des sketches qui flirtent avec un absurde subtilement distillé, sketches qu'il réunit par la suite sous le titre « Les diablogues ». Ceux-ci furent notamment joués par François Morel et Jacques Gamblin, Martin Lamotte et Michel Galabru mais aussi Muriel Robin et Annie Grégorio. Est interprété ici le sketch « Les monstres sacrés ». Un « monstre sacré » est une expression souvent employée au début du vingtième siècle pour désigner un acteur ou une actrice célèbre, le mot monstre venant, de par son étymologie, du latin monstrum qui signifie un être prodigieux et spectaculaire. Il est manifestement fait allusion dans ce sketch à la célèbre tragédienne Sarah Bernhardt (1844-1923), monstre sacré qui joua jusqu'à sa mort, même avec une jambe de moins.*

Jason Crombez : *Un* – Louis Deprez : *Deux*